

## SPORTS ISÈRE-SUD

AUTO / RALLYE RHÔNE-CHARBONNIÈRES

## Plusieurs Isérois au départ



Nicolas Morel-Ninon Curioz (Clio) défendront leur chance en FRC4 pour le podium du groupe.  
Photo Le DL/A.A.

Ces vendredi et samedi se dispute la 75<sup>e</sup> édition du Rallye Rhône-Charbonnières où figurent plusieurs Isérois.

À l'exception de Nicolas Ciamin, vainqueur au Touquet, tous les protagonistes du championnat sont là. Thomas Chaufray, après sa très belle finale et sa performance du Touquet, peut être favori mais ce n'est que le début du championnat. William Wagner sera là, mais les Isérois Yoann Bonato/Benjamin Boulloud (C3) auront un esprit de revanche et seront bien décidés à mettre tout le monde d'accord et renouveler leurs victoires de 2018 et 2019.

David Salanon (Polo), plusieurs fois victorieux au "Charbo", associé à Mathéysin Jérôme Degout, entend bien être de la fête tout comme Thibault Habouzit/Valentin Auge (Hyundai), en voisins.

Parmi les Isérois en lice, Fabrice Bect/Arnaud Michal (Alpine A110) défendront leur chance dans un groupe FRGT très fourni où l'on retrouvera Paul Chabloz/Emmanuelle Nas de Tourris (Porsche 911). En groupe FRC4, il faudra suivre les Nord-Isérois Francis Nicolas/Alexandre Nicolas (Clio), qui ont réalisé un très bon début de saison au Mont Dome. Autre équipage nord-isérois en course, le pilote turripinois Dominique Bargeon, associé à Florian Millaud, aura à cœur d'emmener la Subaru en bonne place. En FRC5, à noter le retour du Matheysin Florian Picchioni qui fera équipe avec Sarah Philippe (Clio).

Dans le rallye VHRS, les couleurs dauphinoises seront défendues par l'équipage grenoblois Eric Vernocchi/Sandrine Brunpicard (Porsche 911)

André ANNEQUIN

BASKET-BALL / LIGUE 2 FÉMININE

## La Tronche/Meylan : clap de fin pour Mickaël Cortay

Dans l'euphorie de la victoire de mercredi dernier face à Reims (63-56), Mickaël Cortay a annoncé son départ, après sept saisons de bons et loyaux services. Une décision inattendue d'un entraîneur qui a écrit quelques-unes des plus belles pages du BCTM.

C'est un Jean-Claude Picému, au bord des larmes, qui a pris le micro mercredi soir, après la victoire héroïque du BCTM face à Reims. Devant une salle comble, le président a listé et remercié les nombreuses joueuses partantes à l'intersaison : Morgan Batey, Camille Cirgue, Clérine Choron... Si certains départs étaient déjà de notoriété publique, celui de l'entraîneur Mickaël Cortay prenait, en revanche, la forme d'un secret bien gardé. Également conseiller technique à la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes, où il intervient sur le pôle espoir de Voiron et coordinateur d'une formation BPJEPS, l'entraîneur isérois a préféré concentrer son énergie sur un seul poste. « C'est le fruit d'une réflexion familiale. Je voulais être plus présent avec



L'entraîneur Mickaël Cortay a décidé de passer la main après sept années à la tête du BCTM. Photo Le DL/K.VALENTIN

ma femme et mon fils que je ne vois pas beaucoup », justifie l'intéressé. Une décision prise définitivement il y a quelques mois, que les joueuses ont apprise très rapidement, et dont elles se sont nourries pour bien finir la saison. « J'ai senti beaucoup de surprise, mais les joueuses ont compris, affirme-t-il. Elles ont surtout voulu utiliser ce départ comme une source de motivation supplémentaire. »

« Ma fierté, c'est que le club ait grandi »

Arrivé il y a sept ans à la Tronche/Meylan, alors en Nationale 1, Mickaël Cortay a vu le club passer dans une autre dimension. « On a fait progresser le club, surtout structurellement : l'équipe une, les jeunes, l'organisation générale... Ma fierté, c'est que le club ait grandi. Mais je suis aussi reconnaissant. Le

## REPÈRES

## CLÉMENT SANCHEZ ET CAMILLE CIRGUE AU RELAIS

Débarqué en même temps que Mickaël Cortay au BCTM, Clément Sanchez, adjoint jusqu'alors, a été choisi par la direction du club pour prendre la suite. Tout sauf une surprise pour l'entraîneur partant. « Quand j'ai annoncé au président que j'allais arrêter, je lui ai donné une liste de coaches avec le nom de Clément. Je trouve que c'est une très belle chose. Il a fait un boulot dans l'ombre extraordinaire, et c'est une juste récompense. L'équipe est entre de bonnes mains », raconte Mickaël Cortay.

Cet ancien ingénieur, également directeur sportif de la Tronche/Meylan, sera accompagné de Camille Cirgue qui avait annoncé sa retraite sportive il y a quelques semaines. Dans cette vague de départs, la direction du BCTM a fait le choix de conserver une certaine continuité au sein de son staff. « Maintenant, à eux d'amener leur personnalité, leur philosophie. Ça serait se tromper que de vouloir refaire la même chose que les années précédentes, mais je sais qu'ils s'occuperont très très bien de cette équipe », prévient Mickaël Cortay. V.B

staff, l'équipe, et les filles m'ont aussi fait grandir », se réjouit-il.

De la finale de coupe à Bercy en 2018, à la finale de Ligue 2 l'année passée contre Toulouse, en passant par les années Covid, Mickaël Cortay a vécu une bonne partie de ce qu'il était possible de vivre en tant qu'entraîneur du BCTM. Mais un match a particulièrement marqué son aventure au pied des Alpes. « Le match contre Ifs, à la

maison, pour la montée en Ligue 2. C'était le résultat de tellement de mois, d'années de travail. C'était une consécration au terme d'un match de qualité, dans une ambiance folle », raconte-t-il. Dimanche, les Troncho/Meylanaïses ont l'occasion de prolonger l'aventure d'au moins deux matchs, et d'offrir à leur entraîneur une dernière danse au Charlaix.

Victor BOLZER

LES TROPHÉES SPORTIFS LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ/LE CERCLE 1892

## Une belle connexion autour de Guillot-Diat

Champion du monde 2023 de freeride et élu "Sportif du mois" de mars en Isère sud, le Villardien Ludovic Guillot-Diat a fait connaissance avec le monde de l'entrepreneuriat isérois qui soutient le sport.

Ils ne se connaissaient pas. Mais en quelques minutes, le courant est vite passé. Ludovic Guillot-Diat, qui ride l'hiver avec son snowboard sur les pentes de Verbier (Suisse), Fieberbrunn (Autriche), Kicking Horse Golden (Canada), Ordino Arcalis (Andorre) ou Baqueira Beret (Espagne), est retourné dans la plaine pour recevoir son trophée de "Sportif du mois" de mars en Isère sud, décerné par les internautes du Dauphiné Libéré. Et, même si l'assemblée d'entrepreneurs isérois qui l'entouraient jeudi soir n'est pas la foule qui "kiffe" les pentes de poudre fraîche, ils ont appris à s'apprécier.

« Je vais être honnête : je ne connaissais pas le Cercle 1892 », a indiqué le snowboarder villardien, accompagné de son fils Swan. « Mais on a besoin d'avoir des gens qui œuvrent à mettre en relation des sportifs et des grandes entreprises.



Ludovic Guillot-Diat a reçu son trophée des mains de Laurent Frayssinet (Portalp), entouré de Franck Stano, Pierrick Le Pezennec (Le Dauphiné Libéré) et Hervé Senebier (Le Cercle 1892).  
Photo Le DL/Stéphane PILLAUD

C'est grâce à des gens comme vous, que les sportifs de notre région ont des petits coups de pouce. C'est indispensable pour la survie de nos clubs ou de sports moins médiatisés que d'autres. »

Des mots qui ne pouvaient que conforter les membres du Cercle 1892 dans leur engagement au profit du mouvement sportif. « Ludovic nous a dit qu'il fallait du temps pour faire un challenge. J'ai prévu de m'y mettre (au freeride) », a plaisanté son président Hervé Senebier. En vérité, impression-

né, comme toute l'assistance, par le récit du parcours du Villardien.

« Aller au bout de ses rêves »

« J'ai une carrière de 20 ans, d'abord dans le boardcross, jusqu'en 2010, puis dans le freeride ; et il a fallu que j'ai 37 ans pour devenir champion du monde. Persévérance, résilience et ténacité ont été les trois mots forts de ma saison. Il ne faut jamais rien lâcher, aller au bout de ses rêves. »

Des valeurs qui l'ont porté au sommet de son sport, lui qui dévale des barres rocheuses enneigées « en 45 secondes, mais avec une extrême précision, qui nécessite jusqu'à dix heures de préparation et d'observation », a-t-il narré. « On a la chance d'avoir un grand champion avec nous », ont salué Franck Stano (directeur de la publicité en Isère du groupe EBRA Media Rhône-Alpes PACA) et Pierrick Le Pezennec (chef du service des sports Isère du DL).

Florent COTTÉ



## REPÈRES

## PORTALP OUVRE DES HORIZONS

Partenaire du "Sportif du mois" de mars en Isère sud, l'entreprise Portalp, basée à Saint-Egrève, entretient des liens étroits avec le monde du sport. En soutenant le FCG-rugby depuis quatorze ans, et plus récemment les Brûleurs de Loups (Ligue Magnus) et la cycliste Marion Borras (Pontcharra). « Dans ce monde du sport, il y a les notions d'engagement, de volonté, de désir et de défi. Et ça, ça caractérise bien la famille Portalp », ont mis en exergue Laurent Frayssinet (directeur général) et Apolline Duponchel (chargée des relations publiques).



## QUESTIONS À...

Ludovic Guillot-Diat ("Sportif du mois" de mars en Isère sud)

## « Le Vercors, c'est la terre de mes ancêtres »

Ludovic, après votre titre de champion du monde 2023 de freeride, que représente ce titre de "Sportif du mois" de mars en Isère sud ?

« J'en suis ravi et cette soirée avec tous ces acteurs de l'entreprise et du sport est vraiment un beau moment de partage. C'est très agréable, en tant que sportif, de voir que des grands groupes comme Portalp s'intéressent au monde du sport. »



Ludovic Guillot-Diat  
Photo Le DL/Stéphane PILLAUD

Dans votre discipline, les compétitions se déroulent partout dans le monde. Vous qui êtes de Villard-de-Lans, quel est votre attachement au territoire du Vercors ?

« Le Vercors, c'est vraiment la terre de mes ancêtres. Je suis originaire de Villard-de-Lans, je suis un petit de là-haut, c'est ma terre de cœur, où je vis et j'éleve mon fils. C'est un plaisir et une chance de vivre dans ce massif, qui nous offre beaucoup. »

L'Isère est riche de sportifs qui pratiquent dans la neige, mais dans le freeride pas forcément beaucoup. À travers cette récompense, c'est aussi votre discipline que vous mettez à l'honneur ?

« Oui, effectivement, notamment du fait que je vienne du Vercors. Beaucoup de gens se disent "Dans le Vercors, le freeride est impossible". Non, le Vercors ne fait pas partie de la Mecque du freeride. Mais personnellement, j'ai un vrai site d'entraînement sur le Vercors, sur la station de Villard-de-Lans ; avec certes des dénivelés qui sont moins importants que dans d'autres stations et à des niveaux de pente un peu moins élevés, mais avec un décor qui est différent : avec des canyons, de la forêt espacée. Ça offre un terrain de jeu formidable, qui rivalise pleinement avec les plus grandes stations. »

Quels seront vos prochains objectifs, ou prochaines envies ?

« Sur du court terme, c'est de la préparation. Elle a repris hier (lire mercredi) pour ma saison de trail. J'ai trois ou quatre trails en vue, dont l'ultra-trail du Vercors en septembre. Pas de pression, juste pour le plaisir. Ce qui me permet aussi de me maintenir pour l'hiver. Et ensuite, la préparation physique reprendra dès cet été, pour aller, l'objectif est clair, décrocher un second titre mondial. »

Recueilli par F.Co.

En partenariat avec :

